

2 mars 2022

Sous la direction de François-Xavier Roth, Les Siècles ont obtenu une reconnaissance internationale pour leurs interprétations de Debussy, dont ils ont révélé les couleurs inédites. En récital, les solistes de l'orchestre – flûte, alto, harpe et piano – en offrent une version intime et rare. Ils sont aujourd'hui rejoints par la soprano Jenny Daviet, qui fut en 2016 une Mélisande particulièrement remarquée. Le programme qu'ils interprètent ici met en lumière le rapport tout particulier que Debussy a entretenu avec la flûte. Quand le compositeur commence sa formation, la flûte moderne, mise au point par Theobald Boehm en 1847, n'existe pas depuis si longtemps. Il lui confie pourtant un rôle majeur dès sa première œuvre symphonique d'importance, le *Prélude à « L'après-midi d'un faune »*. Par la suite, c'est à nouveau en référence à l'Antiquité que Debussy compose pour elle. Premier solo de l'histoire écrit pour la flûte de Boehm, *Syrinx* évoque ainsi la nymphe transformée en roseau pour échapper au dieu Pan, tandis que les *Trois Chansons de Bilitis* sont de sulfureux poèmes d'une prétendue poétesse grecque inventée de toutes pièces par l'écrivain Pierre Louÿs. C'est également l'image d'une Antiquité fantasmée qui inspire au compositeur sa *Sonate pour flûte, alto et harpe* – une formation instrumentale alors inédite en musique de chambre. Ami de Debussy dont il a orchestré plusieurs œuvres, André Caplet convoque lui aussi la flûte pour mettre en musique les vers de Victor Hugo issus du recueil des *Contemplations*, et dont les soupirs amoureux trouvent une forme d'écho dans les gracieux sonnets des poètes de la Pléiade...

Flûtes et soupirs

Programme

Claude Debussy (1862-1918)

Syrinx (flûte solo)

Trois Chansons de Bilitis

« La Flûte de Pan »

« La Chevelure »

« Le Tombeau des Naiades »

Sonate pour flûte, alto et harpe

I. Pastorale

II. Interlude (tempo di minuetto)

III. Finale

André Caplet (1878-1925)

Deux Sonnets pour voix haute avec

accompagnement de harpe

« Quand reverrai-je, hélas ! »

« Doux fut le trait »

Viens ! une flûte invisible soupire

Avec

Jenny Daviet soprano

Gionata Sgambaro flûte

Carole Roth alto

Valeria Kafelnikov harpe

Jean-Hisanori Sugitani piano

Textes chantés

Claude Debussy

Trois Chansons de Bilitis (1897-1898)

Textes tirés des *Chansons de Bilitis* de Pierre Louÿs (1894)

La Flûte de Pan

Pour le jour des Hyacinthies,
il m'a donné une syrinx faite
de roseaux bien taillés,
unis avec la blanche cire
qui est douce à mes lèvres comme le miel.

Il m'apprend à jouer, assise sur ses genoux ;
mais je suis un peu tremblante.
il en joue après moi,
si doucement que je l'entends à peine.

Nous n'avons rien à nous dire,
tant nous sommes près l'un de l'autre ;
mais nos chansons veulent se répondre,
et tour à tour nos bouches
s'unissent sur la flûte.

Il est tard,
voici le chant des grenouilles vertes
qui commence avec la nuit.
Ma mère ne croira jamais
que je suis restée si longtemps
à chercher ma ceinture perdue.

La Chevelure

Il m'a dit : « Cette nuit, j'ai rêvé.
J'avais ta chevelure autour de mon cou.
J'avais tes cheveux comme un collier noir
autour de ma nuque et sur ma poitrine.

« Je les caressais, et c'étaient les miens ;
et nous étions liés pour toujours ainsi,
par la même chevelure, la bouche sur la
bouche,
ainsi que deux lauriers n'ont souvent qu'une
racine.

« Et peu à peu, il m'a semblé,
tant nos membres étaient confondus,
que je devenais toi-même,
ou que tu entrais en moi comme mon songe. »

Quand il eut achevé,
il mit doucement ses mains sur mes épaules,
et il me regarda d'un regard si tendre,
que je baissai les yeux avec un frisson.

Le Tombeau des Naïades

Le long du bois couvert de givre, je marchais ;
Mes cheveux devant ma bouche
Se fleurissaient de petits glaçons,
Et mes sandales étaient lourdes
De neige fangeuse et tassée.

Il me dit : « Que cherches-tu ? »
Je suis la trace du satyre.
Ses petits pas fourchus alternent
Comme des trous dans un manteau blanc.
Il me dit : « Les satyres sont morts.

« Les satyres et les nymphes aussi.
Depuis trente ans, il n'a pas fait un hiver
aussi terrible.
La trace que tu vois est celle d'un bouc.
Mais restons ici, où est leur tombeau. »

Et avec le fer de sa houe il cassa la glace
De la source où jadis riaient les naïades.
Il prenait de grands morceaux froids,
Et les soulevait vers le ciel pâle,
Il regardait au travers.

André Caplet

Deux Sonnets pour voix haute

avec accompagnement de harpe (1924)

Quand reverrai-je, hélas !

Second quatrain du sonnet *Heureux qui comme Ulysse* de Joachim du Bellay (1558)

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Doux fut le trait

Sonnet de Pierre de Ronsard, extr. du recueil
Les Amours (1552)

Doux fut le trait, qu'Amour hors de sa trousse,
Pour me tuer, me tira doucement,
Quand je fus pris au doux commencement
D'une douceur si doucettelement douce.

Doux est son ris, et sa voix qui me pousse
L'âme du corps, qui s'enfuit lentement
Devant son luth touché mignardement
Chantant mes vers animés de son pouce.

Telle douceur de sa voix coule en l'air,
Qu'on ne saurait sans l'entendre parler,
Savoir comment le plaisir nous appelle.

Sans l'ouïr, dis-je, Amour même enchanter,
Doucelement rire, et doucement chanter
Et moi mourir doucement auprès d'elle.

André Caplet

Viens ! une flûte invisible soupire (1900)

Poème de Victor Hugo, extr. du recueil
Les Contemplations (1856)

Viens ! - une flûte invisible
Soupire dans les vergers. -
La chanson la plus paisible
Est la chanson des bergers.

Le vent ride, sous l'yeuse,
Le sombre miroir des eaux. -
La chanson la plus joyeuse
Est la chanson des oiseaux.

Que nul soin ne te tourmente.
Aimons-nous ! aimons toujours ! -
La chanson la plus charmante
Est la chanson des amours.

Repères biographiques

Jenny Daviet soprano

Une présence théâtrale imposante et une musicalité naturelle ont mis en avant la soprano française Jenny Daviet comme un talent polyvalent au répertoire éclectique. Cette saison souligne son attachement au répertoire français. Elle est tout d'abord Léna dans *La Princesse jaune* de Camille Saint-Saëns à l'Opéra de Tours avec le Palazzetto Bru Zane, puis la Princesse Angélique dans *Les Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé à l'Opéra d'Avignon. Par ailleurs, elle fait ses débuts en Héro dans *Béatrice et Bénédict* de Berlioz sous la direction de François-Xavier Roth à l'Opéra de Cologne, puis retrouve le rôle de Léna au Théâtre municipal de Tourcoing.

En 2016, Jenny Daviet fait des débuts remarquables en tant que Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) pour l'Opéra de Malmö (Suède), dans une nouvelle production mise en scène par Benjamin Lazar et dirigée par Maxime Pascal. Cette prise de rôle est unanimement saluée par la critique lors de la sortie du DVD par BelAir Classiques.

Parmi les moments forts de sa jeune carrière, on retrouve les *Poèmes pour Mi* d'Olivier Messiaen avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks sous la direction de Kent Nagano, le rôle de Clorinda dans *La Cenerentola* de Rossini au Staatsoper de Hambourg, les quatre rôles de soprano dans *Into the Little Hill* de George Benjamin au Teatro del Canal de Madrid en collaboration avec le Teatro Real, *Pierrot lunaire* pour l'Opéra de Rouen, la *Messe en ut mineur* de Mozart dirigée par Claire Gibault, *Bouchara* de Claude Vivier pour la Kölner Philharmonie ou encore le *Requiem* de Fauré pour le Festival international Rostropovitch à Moscou sous la direction de Kazuki Yamada.

jennydaviet.com

Gionata Sgambaro flûte

Flûtiste et compositeur, Gionata Sgambaro développe une activité musicale étendue, allant de la création de nouvelles musiques à l'interprétation historiquement informée sur instruments d'époque.

Depuis 2003, il est soliste à l'orchestre Les Siècles, jouant sur instruments d'époque. Il est aussi flûte solo au Dresdner Festspielorchester et au München Opernfestspiele Orchester (dirigé par Ivor Bolton) de 2014 à 2018.

Il a réalisé de nombreux enregistrements récompensés par la critique internationale, notamment avec Les Siècles, ainsi que la série télévisée *Presto !* pour France 2, disponible en DVD, et plusieurs enregistrements et directs pour France Musique avec l'Orchestre National de France et en musique de chambre. Salué par la critique, son album dédié à Claude Debussy en duo flûte et piano est paru chez KLARTHE. Gionata Sgambaro est professeur à l'École Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté, au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire à rayonnement départemental d'Aulnay-sous-Bois. Il a été directeur des études à l'École Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté, après avoir enseigné la flûte et la musique de chambre au Pont Supérieur – Pôle d'enseignement supérieur spectacle vivant Bretagne - Pays de la Loire, au Conservatoire de Ville-d'Avray et au Conservatoire à rayonnement régional de Rennes. Il donne des master classes en Italie, Allemagne, France et Turquie.

Compositeur, son catalogue comprend des œuvres instrumentales et vocales, créées au Conservatoire à rayonnement régional de Rennes, à la Carrière de Normandoux (Poitiers), au festival vocal Festicantoux de Bourg-en-Bresse, à la Hochschule de Karlsruhe, au Théâtre de Chartres et au Triangle de Rennes.

gionata-sgambaro.it

Carole Roth alto

Carole Roth est titulaire du doctorat en alto du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon et du certificat d'aptitude à l'enseignement. Sa vie d'interprète l'a conduite à jouer au sein de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Opéra de Lyon et l'Ensemble intercontemporain. Passionnée par l'enseignement, elle a été coordinatrice pédagogique nationale du projet Demos pour la Philharmonie de Paris de 2016 à 2019 et professeure d'alto et de pratiques collectives au Conservatoire à rayonnement régional de Paris de 1996 à 2020.

Elle est actuellement alto solo de l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth depuis 2003, avec lequel elle se produit dans le monde entier.

Au sein de cet orchestre, elle fonde avec ses collègues le sextuor Les Pléiades, ainsi que le Journal Romantique (trio avec récitant) avec lesquels elle élabore de nombreux projets à destination des enfants et des publics éloignés autant que dans les grands festivals d'Europe. Elle est aujourd'hui membre du quatuor Diabelli sur instruments d'époque. Investie dans le champ social, elle anime des ateliers musicaux auprès des résidents de la Pension de Famille de l'abbé Pierre à Nîmes. Le groupe Pêle-mêle né de ces ateliers s'est produit au festival C'est pas du luxe d'Avignon en septembre 2021.

En 2020, elle crée la première édition du Festival de Musique(s) Les Volques à Nîmes, au sein duquel est mené un vaste projet musical, pédagogique et social. Elle investit les centres sociaux des quartiers éloignés du centre en organisant des concerts participatifs, ouverts aux familles : les Ateliers des Volques.

Valeria Kafelnikov harpe

Née à Kiev, Valeria Kafelnikov passe une grande partie de son enfance à Saint-Pétersbourg où elle commence sa formation musicale, d'abord au piano puis à la harpe. Au début des années 1990, sa famille s'installe en France. Elle y poursuit ses études avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Isabelle Moretti. Elle se perfectionne au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon auprès de Fabrice Pierre et se forme à la pédagogie musicale. Elle mène une importante activité de soliste (notamment accompagnée par l'Orchestre de chambre de Paris, l'orchestre Les Siècles ou encore l'Orchestre des Champs-Élysées, sous la direction de François-Xavier Roth, Louis Langrée, Kazuki Yamada et Lars Vogt) et de chambriste – citons parmi ses partenaires Sandrine Piau, Mireille Delunsch, Marion Tassou, Alexis Kossenko, Gionata Sgambaro, le Quatuor Béla, le Trio Opus 71 ou Noémi Boutin.

Son engagement pour la musique d'aujourd'hui l'amène à rejoindre en 2018 l'Ensemble intercontemporain. Elle tisse des liens privilégiés avec des compositeurs tels que Frédéric Pattar, Mark Andre, Mikel Urquiza, Roque Rivas, Claire-Mélanie Sinnhuber et Aurelio Edler-Copes. Parallèlement, elle se passionne pour l'interprétation historiquement informée et les instruments historiques. Ainsi, elle est harpe solo de l'orchestre Les Siècles depuis sa fondation en 2003 par François-Xavier Roth. Elle est régulièrement invitée par les ensembles jouant sur instruments d'époque en France et en Europe.

La transmission représente une part importante de son activité : Valeria Kafelnikov enseigne au Pôle supérieur de Bordeaux, au département de pédagogie du CNSMDP, au Conservatoire du 20^e arrondissement de Paris et donne des master classes en France, en Allemagne et aux États-Unis.

valeria-kafelnikov.com

Jean-Hisanori Sugitani piano

Jean-Hisanori Sugitani est né en 1981 au Japon. Il étudie le piano, la musique de chambre, l'analyse, l'écriture et la pédagogie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il obtient de nombreux Premier Prix avant de se perfectionner en musique de chambre. Tant en soliste qu'en chambriste, Jean-Hisanori Sugitani est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux. Il partage fréquemment la scène avec les personnalités musicales les plus renommées de sa génération. Fêré de musique symphonique, il est membre de l'orchestre Les Siècles.

La défense et la promotion de la musique contemporaine sont une constante de son parcours, et il participe activement à la découverte du répertoire actuel. Par ailleurs, il pratique le luth Renaissance et enseigne le piano au Conservatoire à rayonnement départemental de Bourg-la-Reine / Sceaux.

Prochainement à l'Opéra de Lille :



Marie-Nicole Lemieux
Olivier Godin

concert
ma 8 mars 20h

La flamboyante contralto québécoise Marie-Nicole Lemieux chante des airs baroques italiens et des mélodies de Gounod, Poulenc et Tchaïkovski, avec Olivier Godin au piano.

opera-lille.fr

@operalille

